

Irénée place ses adversaires devant le dilemme :

ou recevoir l'enseignement de l'Église et adhérer à un mystère qui, tout en dépassant notre raison, ne lui est en rien contraire – le seul vrai Dieu a créé toutes choses par un acte de sa volonté toute puissante

ou accorder foi à une fable inconsistante, pleine d'incohérences et d'extravagances, inacceptable pour quiconque réfléchit un instant.

IV – l'unité de l'Église

Haer 1, 10, 1-2 : « **l'Église, bien que dispersée dans le monde entier jusqu'aux extrémités de la terre, ayant reçu des apôtres et de leurs disciples la foi en un seul Dieu, Père tout-puissant, « qui a fait le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils contiennent » (Exode 20, 11, Ps 145 et Actes 4, 24 et 14, 15), et un seul Christ Jésus, le Fils de Dieu, qui s'est incarné pour notre salut, et en l'Esprit saint qui a proclamé par les prophètes, les évangélistes, la venue, la naissance du sein de la Vierge, la Passion, la résurrection entre les morts et l'enlèvement corporel dans les cieux du bien-aimé JC NS et sa parousie du haut des cieux dans la gloire du Père, pour récapituler toutes choses et ressusciter toute chair de tout le genre humain, afin que devant le Christ Jésus NS, notre Dieu, notre sauveur et notre roi, selon le bon plaisir du Père invisible, « tout genou fléchisse au ciel, sur la terre et dans les enfers et que toute langue », le confesse et qu'il rende sur tous un juste jugement etc... ayant donc reçu cette prédication et cette foi, ainsi que nous venons de le dire, l'Église bien que dispersée dans le monde entier, les garde avec soin, comme n'habitant qu'une seule maison, elle y croit d'une manière identique, comme n'ayant qu'une seule âme et qu'une même cœur, et elle les prêche, les enseigne et les transmet d'une voix unanime, comme ne possédant qu'une seule bouche ».**

« la foi étant une et identique, ni celui qui peut en disserter abondamment n'a plus, ni celui qui n'en parle pas n'a moins ».

conclusion :

L'Église : Haer III, 24,1 « Là où est l'Église, là est l'Esprit de Dieu, et là où est l'Esprit de Dieu, là est l'Église et toute grâce. Et l'Esprit est Vérité »

L'unité dans la diversité : Apoc 15 la voix des eaux multiples

Haer IV, 14, 2 la symphonie du salut

symphonia / consonantia Lc 15, 25 (parabole du fils prodigue) en approchant de la maison, le fils aîné entendit *de la musique et des danses*, ἤκουσεν συμφωνίας καὶ χορῶν

Haer II, 25, 2 : diverses et multiples sont les choses qui ont été faites : replacées dans l'ensemble de l'œuvre, elles apparaissent comme pleines de proportion et d'harmonie. Mais envisagées chacune à part soi, elles apparaissent comme opposées les unes aux autres et discordantes. Il en est d'elles comme des sons d'une cithare qui, grâce à l'intervalle même qui les sépare, produisent une mélodie une et harmonieuse, encore que constituée de sons multiples et opposés. Celui donc qui aime la vérité ne doit pas se laisser abuser par l'intervalle existant entre les différents sons ni soupçonner l'existence de plusieurs artistes ou auteurs, dont l'un aurait disposé les sons aigus, un autre, les sons graves, un autre encore les sons intermédiaires : il doit reconnaître au contraire qu'un seul et même Dieu a œuvré de façon à faire apparaître la sagesse, la justice, la bonté et la munificence de l'œuvre entière. Ceux qui écoutent cette mélodie doivent louer et glorifier l'artiste qui l'a faite, ils admireront la hauteur de certains sons, remarqueront la profondeur de certains autres, percevront le caractère intermédiaire de certains autres encore, ils considéreront que certaines choses sont la figure d'autres choses, se demanderont à quoi chacune a rapport et chercheront leur raison d'être, mais sans jamais transformer la doctrine ni s'égarer loin de l'artiste, ni rejeter la foi en un seul Dieu, auteur de toutes choses, ni blasphémer notre Créateur. »